58EME FESTIVAL DE CINÉMA CONFRONTATION

SUCRÉ, SALÉ, FILMÉ

La mise en bouche

INSTITUT JEAN VIGO

ARSENAL
1 RUE JEAN VIELLEDENT
PERPIGNAN

DU 20 AU 22 AVRIL 2023

PROGRAMMATION ET RÉSERVATION
www.inst-jeanvigo.eu
04 68 34 09 39

Peinture originale : Pulpbrother / DA: Ahora Studio

EDITO

SUCRÉ, SALÉ, FILMÉ – LA MISE EN BOUCHE

Mise en bouche ou mise en abyme, nous offrons ici un avant-goût du festival Confrontation 58 reporté à l'année prochaine. Une édition réduite que nous espérons joyeuse, festive, et articulée autour de films portant sur le plaisir de manger, les mutations agricoles, la faim, etc.

En ouverture le film UMAMI en avant-première en présence (sous réserve pour l'instant) de Pierre Richard, et du réalisateur Slony Sow. Une table ronde réunira Jean L'Héritier, président de Slow Food, le réalisateur Paul Lacoste et le MIAM autour du souci d'équilibre alimentaire, d'une production de qualité et de partage.

Des partenariats se poursuivront, avec *Positif*, dont nous fêtons le 70e anniversaire, avec deux films, GENS DE DUBLIN de John Huston et LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE de Luis Buñuel, des projections de films auront lieu tout le mois d'avril et jusqu'en juin, dans les cinémas du département.

Pour la 2ème année, L'Institut Jean Vigo organisera une journée professionnelle autour de la production de films en région. Sera proposé une réflexion sur l'avenir de la filière. Ce sera à l'IDEM au Soler, avec le projection en avant -première du documentaire *Sans queue, ni tête* de Julien Brygo, en présence de la productrice Annie Gonzalez C-P productions.

Enfin, Confrontation se déroulera à l'Arsenal : la salle Marcel Oms pour les projections et le magnifique espace du parvis des Carmes pour la convivialité offriront des espaces privilégiés de rencontre et de dégustation. Nous espérons que vous apprécierez cette mise en bouche, en attendant de vous offrir un très beau festival en 2024.
Un immense merci à tous ceux et toutes celles qui nous ont témoigné leur amitié, leur attachement au festival Confrontation, encette période de récession que nous traversons. Nous vous sommes extrêmement reconnaissants de nous avoir signifié votre soutien et d'être à nos côtés pour cette édition
Nous vous souhaitons de vivre une belle expérience cinématographique et culinaire.

Marion Poirson - Déléguée du festival Confrontation

TARIFS EN SALLE

La séance 6€, tarif réduit 5€, tarif adhérent Institut Jean Vigo 4€

l'INSTITUT JEAN VIGO est soutenu par

avec le mécénat de

OUVERTURE

JEUDI 20 AVRIL - 19H & 21H15

En présence de Pierre Richard
et du réalisateur Slony Sow (sous réserve)

Umami

Slony SOW

FRANCE/JAPON, 2022, 1H47 – DCP

INTERPRÈTES : Gérard Depardieu, Pierre Richard, Sandrine Bonnaire, Kyozo Nagatsuka, Rod Paradot...

Et avant chacune des séances, à 18h et à 20h45, dégustations de vins Terra Remota

Gabriel Carvin est l'un des chefs cuisiniers les plus célèbres de France et un gourmet dans l'âme. Mais en effectuant des prouesses culinaires tout au long de sa carrière, il a également toujours négligé sa propre famille. Puis, au fil des années, il a perdu son appétit pour la vie. Même la troisième distinction de l'étoile de cristal, que son restaurant « Monsieur Quelqu'un » est le seul à recevoir en France, ne parvient plus à l'enthousiasmer. D'autant plus que celle-ci est justement décernée par le critique gastronomique avec lequel sa femme le trompe. Ce n'est que lorsqu'il est contraint de prendre du recul après un infarctus que le corpulent professionnel reprend enfin lentement sa vie en main. Pour retrouver un ancien adversaire cuisinier, Gabriel se rend au Japon. Là-bas, il veut essayer d'enfin percer le secret de l'umami, une mystérieuse cinquième note de goût. Entre les soupes de nouilles aromatiques, les anciennes rivalités et les nombreuses nouvelles amitiés qui l'attendent dans le lointain Japon, il va découvrir qu'il y a plus de place dans la vie que pour une seule passion et qu'il n'est jamais trop tard pour faire partie d'une famille.

Le dernier film du réalisateur Slony Sow, UMAMI ou « l'essence du délice » est un hommage à la gastronomie française et japonaise, et offre au public un festin cinématographique, avec une cuisine gourmande et des dialogues spirituels du monde entier.

Séance en partenariat avec le Cinéma Castillet

Tarif spécial : 7€ (5€ adhérents Institut Jean Vigo)

POSITIF FÊTE SES 70 ANS

En mai 1952 Bernard Chardère fonde à Lyon la revue mensuelle de cinéma *Positif*. Les premiers auteurs affichent un attachement au surréalisme ainsi qu'à des convictions politiques que l'on dira de gauche. Dès les années cinquante s'affirment des tempéraments complémentaires. Les polémistes prêts à en découdre, parmi lesquels Robert Benayoun et Marcel Oms, le futur créateur du festival Confrontation, se distinguent par le goût du débat et la véhémence des propos. Les érudits, souvent chercheurs, enseignants et auteurs de livres consacrés au cinéma ont toujours été à *Positif* des hôtes bienvenus. Roger Tailleur ouvre la voie à Frédéric Vitoux, Emmanuel Carrère, et bien d'autres stylistes, pour lesquels l'écriture est autant un sacerdoce qu'un plaisir. Plus récemment, des journalistes à la plume incisive se sentent aussi chez eux dans cette maison accueillante. Tous, au fil des 745 numéros publiés sans interruption depuis 1952, partagent le besoin de penser le cinéma loin des modes et des théories, de découvrir sans cesse des pans méconnus ou oubliés du canon officiel, de ne négliger ni forme ni genre, d'aimer le cinéma au contact des autres arts et d'interroger notre monde par ce biais. Michel Ciment, son directeur de publication toujours en activité, a écrit son premier article en 1963. Cette fidélité est loin d'être inhabituelle puisqu'une poignée de contributeurs peut déjà fêter son demi-siècle d'engagement. On observe aussi cette fidélité dans la permanence des préférences. Les films de Buñuel et Huston ont été défendus dans les colonnes de la revue avec assiduité, mais sans servitude volontaire. Tant LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE que GENS DE DUBLIN montrent que la créativité des cinéastes ne s'éteint pas à un âge tardif, peut-être même se libère-t-elle encore davantage.

Floreal Peleato, correspondant de POSITIF en Espagne

POSITIF FÊTE SES 70 ANS

VENDREDI 21 AVRIL - 17H

Séance présentée par Floreal Peleato de la revue *Positif*

Gens de Dublin

The Dead

John HUSTON

USA/GB, 1987, 1H23 – 35MM

D'APRÈS LA NOUVELLE *LES MORTS (THE DEAD)*, EXTRAITE DU RECUEIL DE NOUVELLES *LES GENS DE DUBLIN (DUBLINERS)* DE JAMES JOYCE.

INTERPRÈTES : Anjelica Huston, Donald McCann, Dan O'Herlihy...

Dublin, janvier 1904. Comme tous les ans, les sœurs Kate et Julia Morkan ainsi que leur nièce Mary reçoivent leurs proches et amis pour célébrer l'Épiphanie. Parmi eux se trouvent Gabriel Conroy, leur neveu, et sa femme Gretta. Au gré des poèmes gaéliques, des chants, des danses et des plats qui se succèdent, les convives entretiennent de joyeuses conversations de salon et commencent à évoquer les chers disparus, célèbres ou inconnus...

Durant toute sa carrière, avec plus ou moins de bonheur, Huston a cherché à porter à l'écran des auteurs volontiers réputés inadaptables : *Moby Dick* (1956), d'après Herman Melville, *Les Racines du ciel* (1958), d'après Romain Gary, *La Nuit de l'iguane* (1964), d'après Tennessee Williams, *Reflets dans un œil d'or* (1967), d'après Carson McCullers, *L'Homme qui voulut être roi* (1975), d'après Rudyard Kipling, *Le Malin* (1979), d'après Flannery O'Connor, et *Au-dessous du volcan* (1984), d'après Malcolm Lowry. Mais jamais comme ici il n'avait réussi à «coller» à ce point à l'œuvre d'un écrivain. Au point qu'en regardant certaines séquences du film on se dit que l'on pourrait presque lire la nouvelle de Joyce et en regarder simultanément les images.

Pendant qu'il tournait GENS DE DUBLIN, Huston avait expliqué son admiration pour Joyce : « C'est l'écrivain qui a été le plus déterminant dans ma vie. . . Le style des GENS DE DUBLIN est d'une clarté absolue. Limpide. Les nouvelles de Joyce sont à l'Irlande ce que celles de Tchekhov sont à la Russie. Ça m'étonnerait que Joyce n'ait pas été influencé par Tchekhov... »

QU'EST CE QU'ON MANGE ?

Entre les deux séances, bar et traiteur vous attendent !

POSITIF FÊTE SES 70 ANS

VENDREDI 21 AVRIL - 20H30

Séance présentée par Floreal Peleato
de la revue *Positif*

Le charme discret de la bourgeoisie

Luis BUÑUEL

FRANCE/ITALIE, 1972, 1H42 - DCP

INTERPRÈTES : Fernando Rey, Paul Frankeur, Delphine Seyrig, Bulle Ogier, Jean-Pierre Cassel, Stéphane Audran, Michel Piccoli...

Don Rafael Acosta et ses amis, M. et Mme Thévenot, accompagnés de Florence, la sœur de madame, se rendent à dîner chez M. et Mme Sénéchal. Mais les Sénéchal n'avaient pas noté la bonne date sur leur agenda. Ils décident quand même de se rendre dans un restaurant du coin mais son propriétaire vient de passer l'arme à gauche et repose dans la pièce d'à côté. Chaque fois que les six amis décident de se retrouver, une circonstance imprévue va interrompre leur repas...
Pour leur troisième collaboration, Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière souhaitent faire un film fondé sur le principe de répétition. LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE tourne tout entier autour d'un rituel cher à cette caste : le repas – ou, en l'occurrence, l'absence de repas puisque les protagonistes n'arriveront jamais à terminer leurs agapes. L'éternelle frustration qu'elle entraîne chez les héros est un puissant facteur comique, renforcé par un humour toujours plus absurde et grinçant. Buñuel décortique avec drôlerie les habitus de cette classe sociale avec ses rituels immuables, rappelant le cinéma d'un autre grand réalisateur, Claude Chabrol – ressemblance soulignée par la présence de Stéphane Audran.
Les bourgeois tournent en rond dans un monde qui n'avance plus pour eux et restent figés dans le décor. Ils n'ont alors d'autre choix que de s'inventer une multitude de mondes parallèles pour tenter d'échapper à une mort imminente – symbolisée par leur incapacité à se nourrir.

MANGER AUTREMENT

Samedi sera une journée consacrée à une réflexion sur les nouvelles façons de manger.
La question de l'alimentation constitue un enjeu crucial. Il ne s'agit plus seulement d'éradiquer les grandes famines auxquelles l'agriculture industrielle et l'industrie alimentaire, aujourd'hui controversées en raison des risques qu'elles présentent pour la santé et l'environnement, ont tenté d'apporter des solutions en nourrissant le plus grand nombre. Depuis plus d'un demi-siècle, des mouvements et des associations militent pour une alimentation plus saine. Mieux manger,mieux consommer en évitant le gaspillage, privilégier les circuits courts, repenser la gastronomie à l'aune de la diététique, etc.
Dans une perspective liée aux films qui seront présentés dans la journée, divers intervenants se réuniront pour une table ronde.

SAMEDI 22 AVRIL - 17H

RENCONTRE

MANGER ET PRODUIRE AUTREMENT AVEC JEAN LHERITIER (SLOW FOOD*), PAUL LACOSTE*, LE MIAM*...

Paul Lacoste, réalisateur de documentaires sur des chefs cuisiniers, dont sera projeté le film VENDANGES, Jean Lhéritier, fondateur et président de Slow Food dans les Pyrénées-Orientales, un viticulteur et un représentant du MIAM, une cantine associative et solidaire qui propose des repas bio et végétariens. Quelles solutions aujourd'hui pour une alimentation écologique et éthique ? Comment le cinéma peut-il contribuer à changer les pratiques et diffuser les initiatives ?

* LE MIAM

Depuis janvier 2020, un collectif composé d'une soixantaine de bénévoles actifs, accompagnés par quatre salarié.e.s et une équipe de dirigeant.e.s bénévoles anime une cantine de quartier dans le centre ville de Perpignan qui récupère et transforme des fruits et légumes bio invendus. Le Miam est une cantine solidaire et anti-gaspi, située dans les locaux de l'Atmosphère, Place Rigaud.
Régulièrement, autour et en dehors des repas, d'autres temps de convivialité sont organisés (jeux collectifs, marché paysan à petits prix, mini fripe, vide grenier), le tout pour servir des objectifs d'animation de ce quartier populaire et en faire un espace de vie partagé.

* SLOW FOOD

Au début des années 1980, un groupe de gourmets piémontais, menés par Carlo Petrini, porte un nouveau regard sur l'alimentation, l'agriculture et la gastronomie.
En 1986, ce mouvement devient protestataire et militant, en réaction à l'implantation d'un Mac Do au cœur de la Rome historique. Il choisit de se nommer Slow Food par opposition à l'invasion de la « malbouffe » et du fast food.
En 1989, ces activistes précurseurs se réunissent à Paris avec quelques intellectuels et amis du goût et décident de fonder un mouvement international d'« oeno-gastronomes ».
Désormais, Slow Food ne cessera de croître et de diffuser son influence, à partir de l'Italie et dans le monde entier.

* PAUL LACOSTE

Paul Lacoste enseigne la réalisation cinématographique aux élèves de l'ESAV - École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse. Il écrit et réalise des documentaires pour la télévision et pour le cinéma : *L'invention de la cuisine* (2000-2008), *Entre les bras* (2012), VENDANGES (2015).

MANGER AUTREMENT

SAMEDI 22 AVRIL - 10H30

I Villani

Daniele DE MICHELE

ITALIE, 2018, 1H17 – DCP

2018, dans un monde dominé par l'agriculture et la pêche industrielle, nous allons suivre aux quatre coins de l'Italie, quatre paysans et deux pêcheurs qui ont décidé de pratiquer leur métier comme autrefois, dans le respect de la nature. Depuis Alcamo en Sicile nord occidentale avec Salvatore, à Baselice au cœur de la Campanie avec Modesto, à Trambileno dans le Trentin avec Luigina, jusqu'au port du vieux Tarente avec les frères Galasso, nous découvrons des réalités d'aujourd'hui qui nous sont totalement inconnues. Des paysans libres qui ne suivent pas les règles imposées par l'Union européenne et ses lois liberticides qui assassinent la biodiversité, pour produire leurs fromages, leurs tomates, leurs confitures ou bien leurs moules. Le point commun entre tous ces travailleurs, c'est cette volonté de bien faire, cet amour pour leur métier, ce respect pour la nature dont ils dépendent ainsi que les conditions de vie bien difficiles qui en découlent.

« En quinze ans de travail, à travers mes livres et mes spectacles, j'ai essayé de montrer les liens entre la cuisine et l'art, de dire ce que représentait pour moi la cuisine. Ce qui m'émeut et que je veux partager, c'est l'existence de ces personnes qui sont capables de créer des gestes et de construire autour un savoir vivant. Leur existence est primordiale. Le documentaire est l'instrument qui peut permettre que cette rencontre se réalise… »

Daniele De Michele (Dossier de presse)

QU'EST CE QU'ON MANGE ?

Entre les deux séances, le MIAM vous régale !

MANGER AUTREMENT

En présence du réalisateur

SAMEDI 22 AVRIL - 14H30

Vendanges

Paul LACOSTE

FRANCE, 2016, 1H19 – DCP

Des hommes, des femmes, des retraités, des étudiants, des chômeurs, des précaires... Cherchant la nature parce qu'ils étouffent en ville, cherchant la compagnie parce qu'ils sont seuls, cherchant la paye, surtout. Avant, ils venaient de loin, aujourd'hui, on les trouve tout autour.

Les documentaires sur l'agriculture, et notamment la viticulture, sont aujourd'hui monnaie courante. Mettant en avant les cultures durables ou dénonçant les effets des pesticides, bon nombre d'entre eux apparaissent comme des plaidoyers sanitaires et écologistes. Paul Lacoste préfère emprunter les chemins du genre humain, tout aussi nécessaires. Ici, il est question de personnes bien plus que de vignes. Paysage humain sur fond de paysage agricole. Les caméras saisissent autant les gestes répétitifs et manuels du travail viticole que les visages, les regards perdus et les éclats de rire. Le documentariste sculpte son film dans une matière mêlant la difficulté du labeur et l'optimisme d'être là, à travailler. Aussi, VENDANGES est un savant mélange entre les instants collectifs dans la vigne et des entretiens individuels menés avec quelques travailleurs. Ce qui est le plus saisissant dans le film, est le vertige qui règne entre la camaraderie de l'équipe et les craintes individuelles saisies dans la réflexion. Entre liberté et précarité, les bonnes blagues et les pensées tendrement philosophiques fusent.

Séance en partenariat avec Occitanie Films

Occitanie films

MANGER AUTREMENT

SAMEDI 22 AVRIL - 20H

Tampopo

Juzo ITAMI

JAPON, 1985, 1H44 – DCP

INTERPRÈTES : Tsutomu Yamazaki, Nobuko Miyamoto, Ken Watanabe...

Tampopo, une jeune veuve, gère tant bien que mal un petit restaurant de ramen dans un quartier populaire de Tokyo. Mais un jour Goro, un client fin gourmet, entreprend de lui apprendre à cuisiner les nouilles. D'autres histoires interviennent, aventures érotico-alimentaires d'un homme en costume blanc, dernier repas d'une mère de famille, obsession compulsive d'une vieille dame. Toutes ces histoires, liées à la cuisine, attestent la quête de raffinement des personnages.
Le film est marqué par l'esprit de sérieux, voire de fanatisme, que témoigne le Japon, où manger peut s'apparenter à un acte sacré, envers la nourriture. Mais Juzo Itami, qui dans *Funérailles*, son film précédent, avait dynamité les notions de genre et de bon goût, montre que l'on peut aussi jouer avec elle. Au cœur du récit, le couple formé par le gangster et sa maîtresse décrit la relation profonde qui unit la passion de la gastronomie à la recherche de l'extase sexuelle. La bande annonce pratique l'ironie et la citation, en présentant le film comme un western-ramen. Le réalisateur s'amuse à subvertir les codes et les genres, et fait de TAMPOPO un mélange éclectique du cinéma mondial. Loin de se contenter de combler la faim, la nourriture joue un rôle éminent dans cette œuvre comique et satirique, révélée à la Quinzaine des réalisateurs, « à consommer », disait la bande-annonce, « comme le meilleur des soupes japonaises. »

QU'EST CE QU'ON MANGE ?

Entre les deux séances, bar et traiteur vous attendent !

MANGER VRAIMENT AUTREMENT

Collection Institut Jean Vigo

SAMEDI 22 AVRIL - 22H30

Le métro de la mort

Death Line

Gary SHERMAN

GB, 1972, 1H28 – VF – 35MM

INTERPRÈTES : Donald Pleasence, Norman Rossington, Christopher Lee...

À Londres, deux étudiants américains, Patricia et Alex, font une macabre découverte dans les escaliers de la station de métro Russel Square, mais le cadavre disparaît. Déjà confronté à une affaire de ce genre l'inspecteur Calhoun reçoit des services secrets l'interdiction d'enquêter car la victime est un haut fonctionnaire. En 1892, des ouvriers et des ouvrières ont été ensevelis en construisant la station de métro British Museum. Que sont-ils devenus, et quels sombres secrets recèlent les profondeurs du métro ?

Film indépendant à petit budget, LE MÉTRO DE LA MORT est dû à l'Américain Gary Sherman, créateur d'une prospère entreprise de publicité à Londres avec son ami Jonathan Demme, quand ce dernier reçoit une proposition de Roger Corman. De son côté, Gary Sherman tourne avec son ami Ceri Jones un mélange d'images choc inhérentes au genre et de sous-texte politique très engagé à gauche. Plus inspiré par *La nuit des morts-vivants* que par la mythologie gothique, le film fait le choix d'un traitement réaliste, voire sordide, dans un contexte contemporain. LE MÉTRO DE LA MORT est produit à un moment où le film d'horreur décline. Violemment anti-capitaliste, il met l'accent sur les cloisonnements sociaux et la dureté des rapports de classe. Le tout donne un objet cinématographique original, entre comédie décalée et film d'auteur à portée sociale.

HORS LES MURS & PRÉLUDES

DIMANCHE A LA CAMPAGNE

Le Domaine Terra Remota (Figuères), partenaire du Festival, propose une journée spéciale :
pique-nique, dégustations, visite et projection surprise.
DIMANCHE 23 AVRIL • À PARTIR DE 26€ • INFOS ET RÉSERVATIONS : TERRAREMOTA.COM

JOURNEE PROFESSIONNELLE

Jeudi 20 avril de 9h30 - 17h30 à L'IDEM, Le Soler
Rencontre de la production en Occitanie en partenariat avec la l'APIFA.
Présenté par Jacques Bidou et Marianne Dumoulin
projection de SANS QUEUE NI TÊTE de Julien Brygo,
en présence de Annie Gonzales, productrice. C-P Productions.
Nicole, décuple championne du concours de Leffrinckoucke (Nord), nous confie que c'est au Maroc que les crevettes grises sont décortiquées. De l'autre côté de la Méditerranée, Hadja les épluche à la chaîne, à bas coût, pour des entreprises européennes. Mais des robots éplucheurs hollandais menaceront bientôt des milliers d'emplois dans le sud...

EXPOSITION D'AFFICHES : VAMPIRES !

Des années 50 aux années 2000, la figure du vampire traverse tous les genres cinématographiques.
Des grands classiques de Werner Herzog (*Nosferatu*) avec le délirant Klaus Kinski, aux plus inattendus.
Saviez-vous qu'Andy Warhol et Édouard Molinaro ont aussi apporté leur version du mythe, ce dernier provoquant la rencontre au sommet du grand Christopher Lee et de l'inénarrable Bernard Menez ?
Que les vampires s'illustrent aussi dans le cinéma de la blaxploitation ?
Près de 19 affiches, issues des collections de la cinémathèque, l'illustrent en grands formats !
DU 1ER AU 22 AVRIL 2023 • MÉDIATHÈQUE ÉMILE ZOLA, PERPIGNAN
VERNISSAGE : MARDI 4 AVRIL • VISITE COMMENTÉE CONFRONTATION : VENDREDI 21 AVRIL À 15H.

LES PRELUDES

Les 12 et 13 avril, retrouvez une séance de Mise en bouche, présentée par un membre de l'équipe de l'Institut Jean Vigo, précédée d'une surprise :

MÉDIATHÈQUE ÉMILE ZOLA DE PERPIGNAN • 12 AVRIL À 15H
DÉLICIEUX d'Éric Besnard (2021)

CINÉMA LE MONDIAL À COLLIOURE • 12 AVRIL À 18H15
DANS UN JARDIN QU'ON DIRAIT ÉTERNEL
de Tatsushi Omori (2018)
& 20H45
SALÉ, SUCRÉ d'Ang Lee (1994)
AVEC À 20H APÉRITIF OFFERT PAR LA MAIRIE

CINÉMA LE LIDO À PRADES • JEUDI 13 À 21H
LE FESTIN DE BABETTE de Gabriel Axel (1987)

CINÉMA CLAP CINÉ À CANET • À VENIR SUR INST-JEANVIGO.EU

LES CONTINUITES

Le Cinéma Clap Ciné à Canet vous donne rendez-vous les 3 & 4 JUIN pour une reprise du Festival Confrontation axée autour de la ressortie restaurée de
LA GRANDE BOUFFE de Marco Ferreri